

Cet après-midi, nous parlions des trois aspects de l'enseignement de l'architecture. En fait, je crois que je n'enseigne pas vraiment l'architecture, mais que c'est moi-même que j'enseigne. Voici quand même ces trois aspects :

Le premier est *professionnel*. En tant que professionnel, on a l'obligation d'apprendre à se comporter dans toutes ses relations... les relations institutionnelles et les relations avec les hommes qui vous font confiance professionnellement. À cet égard, il faut savoir faire la distinction entre la science et la technique. Les règles d'esthétique font aussi partie du savoir professionnel. En tant que professionnel on est obligé de traduire le programme du client en un programme d'espaces pour l'*institution* que le bâtiment doit servir. Qu'on l'appelle ordre spatial ou royaume spatial de cette activité humaine, c'est de la responsabilité professionnelle. On ne doit pas simplement prendre le programme et le donner au client comme si on remplissait une ordonnance médicale.

Un autre aspect est de former l'homme à *s'exprimer*. C'est son privilège. Il faut lui donner le sens de la philosophie, le sens de la croyance, le sens de la foi. Il faut qu'il connaisse les autres arts. J'utilise des exemples que j'ai peut-être utilisés trop souvent, mais il faut que l'architecte ait conscience de son privilège. Il doit savoir qu'un peintre peut, s'il veut, figurer les gens la tête en bas, parce que le peintre n'a pas à respecter les lois de la gravité. Le peintre peut faire des portes plus petites que les gens. Il peut faire des ciels noirs en plein jour. Il peut faire des oiseaux qui ne volent pas, des chiens qui ne courent pas, parce qu'il est un peintre. Il peut peindre rouge ce qu'il voit bleu. Le sculpteur peut mettre des roues carrées sur un canon pour exprimer la dérision de la guerre. Un architecte doit utiliser des roues rondes, et faire ses portes plus grandes que les gens. Mais les architectes doivent apprendre qu'ils ont d'autres droits... leurs propres droits. Apprendre cela, le comprendre, c'est donner à l'homme des outils pour faire le merveilleux, ce que la nature ne peut faire. Ces outils donnent une force psychologique, pas seulement physique, parce que l'homme, à la différence de la nature, peut choisir.

La troisième chose que vous devez apprendre, c'est que l'architecture en réalité n'existe pas. Seul existe le travail d'architecture. L'architecture existe dans l'esprit. Un homme qui fait un travail d'architecture le fait comme une *offrande* à l'esprit de l'architecture... un esprit qui ne connaît ni style, ni techniques, ni méthode. Il attend simplement ce qui se présente. Telle est l'architecture, l'incarnation du non mesurable. Pouvez-vous mesurer le Parthéon ? Non, car c'est un crime. Pouvez-vous mesurer le Panthéon, ce merveilleux bâtiment qui satisfait les *institutions* de l'homme ?

Quand Hadrien pensa au Panthéon, il voulut un lieu où chacun pût venir adorer. Quelle solution merveilleuse ! C'est un bâtiment non directionnel, pas même un carré qui donnerait en quelque sorte des directions et désignerait les coins. Il n'y avait pas moyen de dire qu'il y avait un sanctuaire ici ou là. Non. La lumière d'en haut est telle qu'on ne peut s'en approcher. On ne peut se tenir en dessous ; elle vous coupe comme un couteau presque... et on veut rester à l'écart. Quelle solution architecturale extraordinaire. Ce devrait être une inspiration pour tous les architectes, un tel bâtiment, conçu de la sorte.